

Stabilisation de l'excédent commercial japonais

En Bref

- Les échanges commerciaux japonais confirment leur modération sur le deuxième trimestre.
- Les exportations sont stables en mai après avoir enregistré deux mois de baisse consécutifs. Les importations sont quant à elles relativement inchangées sur les deux derniers mois.
- L'excédent commercial se stabilise sur des niveaux plus faibles qu'au premier trimestre, ce qui pourrait impliquer une moindre contribution des échanges commerciaux à la croissance au deuxième trimestre.

Dans le Détail :

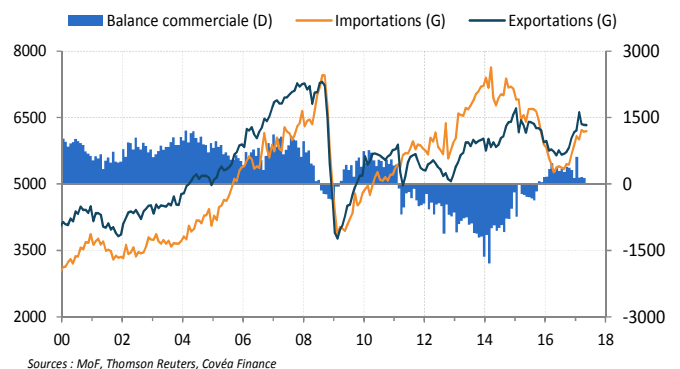
A – Modération des échanges commerciaux japonais

- Au Japon, la publication des échanges commerciaux en valeur pour le mois de mai confirme l'essoufflement des échanges sur le deuxième trimestre, après la progression constante enregistrée depuis l'été 2016. Ainsi, les exportations sont stables, après avoir reculé les deux mois précédents. En moyenne, elles sont en baisse en avril et en mai de 1% par rapport à leur niveau du premier trimestre.
- A contrario, les importations sont relativement stables sur les deux derniers mois, et sont en hausse de 1% par rapport au premier trimestre.
- L'excédent commercial japonais marque le pas depuis la fin d'année, et se stabilise sur des niveaux autour de 140 milliards de yens, ce qui pourrait impliquer une moindre contribution de la balance commerciale à la croissance au deuxième trimestre.
- Les rythmes de croissance annuels restent toujours élevés, à 16% pour les importations et 11% pour les exportations, car les échanges commerciaux un an auparavant étaient sur des niveaux plus faibles et sans dynamisme, mais une modération se dessine. Elle pourrait se poursuivre à partir de l'été, avec la fin des bases de comparaison favorables.
- Si l'on considère les données en volume, on constate également une stabilisation du rythme de croissance des exportations sur un niveau relativement robuste à 6%.

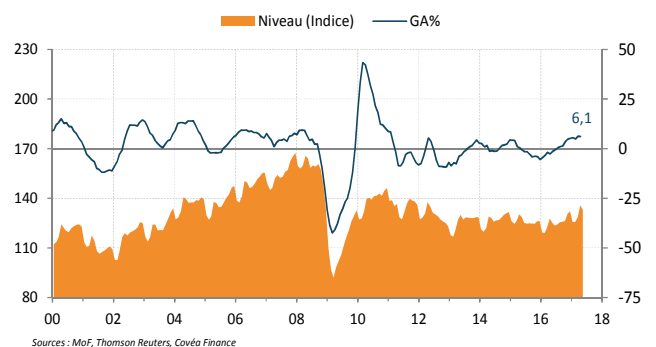
B – Reprise du déficit en biens énergétiques

- La reprise du déficit en biens énergétiques depuis la fin d'année dernière, en lien avec la reprise du prix du baril de pétrole, explique le retrait progressif de l'excédent commercial japonais. Les importations de biens énergétiques (18% des importations japonaises totales en 2016) sont en hausse en rythme annuel en mai de plus de 40% en valeur.
- Une modération plus récente de l'excédent en biens hors énergie est également visible, notamment du côté des machines et équipements électroniques ainsi que du transport (représentant respectivement plus d'un tiers et un quart des exportations japonaises en 2016), du fait d'un essoufflement des exportations de ce type de biens sur les deux derniers mois.

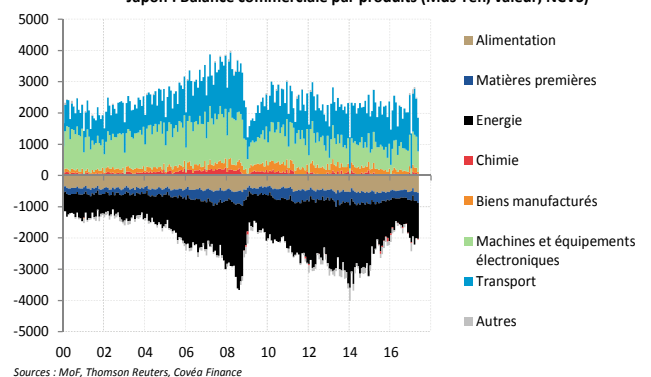
Japon : Commerce extérieur (Valeur, CVS, Mds Yen)



Japon : Exportations (volume, NCVS, données lissées 3 mois)



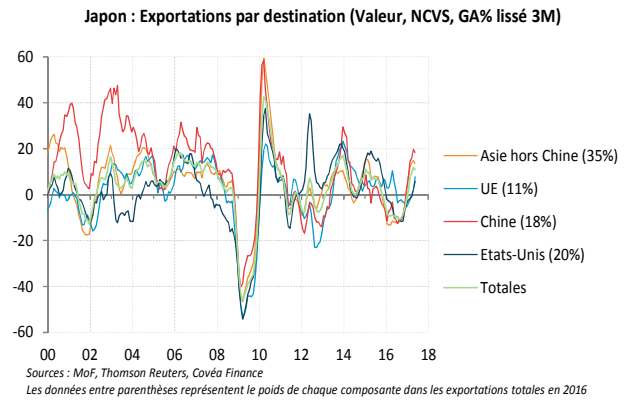
Japon : Balance commerciale par produits (Mds Yen, valeur, NCVS)



C – Stabilisation de la croissance des exportations vers la Chine

- L'amélioration des exportations japonaises s'est matérialisée à partir de l'été 2016 sous l'impulsion de la reprise des importations chinoises. Les exportations vers la Chine (18% des exportations japonaises) restent encore aujourd'hui les plus dynamiques. Toutefois leur niveau de croissance se stabilise tandis que l'amélioration des exportations vers les Etats-Unis et l'Union Européenne, respectivement 20 et 11% des exportations japonaises, continue de se dessiner clairement. Ces dernières enregistrent des rythmes de croissance en hausse, à respectivement 6 et 8% en moyenne sur les trois derniers mois.

Marie Thibout, le 19/06/2017



Ce document est établi par Covéa Finance, société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des Marchés Financiers sous le numéro 97-007, constituée sous forme de société par actions simplifiée au capital de 7 114 644 euros, immatriculée au RCS Paris sous le numéro B 407 625 607, ayant son siège social au 8-12 rue Boissy d'Anglas 75008 Paris.

Il contient des opinions et analyses conçues par Covéa Finance à partir de données chiffrées qu'elle considère comme fiables au jour de leur établissement en fonction du contexte économique, financier ou boursier.

Ce document est produit à titre indicatif et ne peut être considéré comme une offre de vente ou un conseil en investissement. Il ne constitue pas la base d'un engagement de quelque nature que ce soit.

Covéa Finance ne saurait être tenue responsable de toute décision prise sur la base d'une information contenue dans ce document.

Toute reproduction ou diffusion de tout ou partie du présent document devra faire l'objet d'une autorisation préalable de Covéa Finance.